



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-LAURENT
(D. S. L.)



Abonnement : Un an (Canada) \$2.00
" " (Etats-Unis) 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR : JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : ANDRÉ MAGNANT

Annances : 2 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annances légales : 10 c. la ligne agate, lère
insertion ; 6c la ligne, insertions subséquentes

Le Petit Séminaire de Sainte-Thérèse

Le petit séminaire de Sainte-Thérèse célèbre, cette année, le centenaire de sa fondation.

Cette maison est un nombre des institutions d'enseignement classique qui ont accompli et poursuivent une oeuvre éminemment nationale dans la province de Québec. Depuis cent ans, le collège fondé par l'abbé Ducharme a formé plusieurs générations de citoyens distingués qui ont contribué au maintien et à la plus grande vigueur de la vie française, de l'âme religieuse, de la culture intellectuelle du Canadien-français.

Le comté de Terrebonne se glorifie tout particulièrement de posséder dans son territoire cette importante institution. Un grand nombre des enfants de notre sol y ont puisé leur instruction et reçu leur formation.

Mgr Antoine Nantel, né à Saint-Jérôme et qui a atteint le bel âge de 85 ans, vit encore dans le petit séminaire dont il a connu le fondateur et dont il fut le supérieur pendant de longues années. Dans sa verte vieillesse, Mgr Nantel survit au beau et lointain passé du petit séminaire de Sainte-Thérèse ; il demeure le vénérable témoin de son histoire ; il en rappelle les oeuvres nombreuses et bienfaites auxquelles il a si largement contribué.

Parmi les hommes remarquables que cette maison compte au nombre de ses anciens élèves, l'un des plus illustres est le curé Labelle. Que de prêtres et d'hommes de professions, issus de familles appartenant au district de Terrebonne, ont fait leurs études classiques dans ce petit séminaire.

Le centenaire de sa fondation nous intéresse donc vivement.

Nos lecteurs liront avec plaisir l'article de l'abbé Dubois que nous reproduisons ici.

Nous donnons aussi le programme officiel des fêtes qui auront lieu la semaine prochaine pour commémorer ce bel anniversaire.

En octobre 1816, date où messire Charles-Joseph Ducharme entra en tant que curé à Sainte-Thérèse de Blainville, le maître et la maison d'école manquaient également dans ce centre important du comté de Terrebonne. Il fallait agir sans tarder, car, en ce temps-là, on voyait surgir un peu partout dans notre province catholique et française l'école anglaise et protestante. Ducharme, au prix de sacrifices inouïs, bâtit à ses frais une école paroissiale. Vaincus sur ce terrain, les protestants de Sainte-Thérèse, guidés par l'orangiste Porteous, rêvèrent d'installer tout à côté du presbytère térézien une académie royale. « Pour parer le coup, écrit l'illustre curé de Blainville, je me mis à enseigner le latin à cinq ou six jeunes gens qui montraient des dispositions favorables pour l'étude. » Ce sont les débuts simples, modestes, mais à la fois touchants et pathétiques de notre maison d'éducation. C'est la genèse d'une grande oeuvre.

En 1830, M. Ducharme avait conduit le premier cours térézien jusqu'à la rhétorique. Un de ses élèves, Joseph Duquet, manifestait des aptitudes remarquables pour l'enseignement. Avec son aide, le fondateur va organiser son collège sur des bases plus larges. Chaque année de nouveaux élèves viennent se joindre aux anciens, si bien qu'en 1837, le cours d'études est complet des éléments à la philosophie.

Ces premiers cours bien rudimentaires se donnaient dans le grenier poussiéreux et sombre du presbytère, puis, vers 1834, dans une maison appelée le "collège jaune."

En 1837, le curé de Blainville crut que le temps était venu d'intéresser à son oeuvre l'autorité épiscopale. Il va trouver en Mgr Bourget, alors coadjuteur de Mgr Lartigue, un ami, un père, un dévoué protecteur. En 1841, l'institution naissante est érigée en petit séminaire ; l'autorité épiscopale lui donne ses règlements et constitutions. En 1845, le séminaire est incorporé civilement.

Vienne maintenant les épreuves de toutes sortes, les misères intérieures et extérieures, la maladie du fondateur et sa mort après des années de souffrances physiques et morales, l'oeuvre bâtie sur les règles formulées par le concile de Trente restera inébranlable.

A la mort de M. Ducharme, en 1853, le séminaire de Sainte-Thérèse abrite déjà au-delà de 130 enfants qui ont un costume spécial — redingote noire avec nervures blanches, casquette et pantalons de même couleur — des règlements sévères, des fêtes intimes et publiques qui leur créent un esprit bien à eux. La communauté loge à cette date dans une grande maison en pierre des champs de 112 pieds de longueur sur 66 de largeur. L'oeuvre s'annonce immortelle.

Celui que la Providence avait marqué pour assier le séminaire sur des bases matérielles, intellectuelles et morales inébranlables fut M. Stanislas Tassé. L'homme au physique est grand et sec. Sa figure émaciée dit la rigidité de sa vie. Au moral, Tassé, à une vertu solide joint de la volonté, de l'énergie, des connaissances étendues en littérature, en sciences et en pédagogie. C'est un éducateur remarquable. Il va placer Sainte-Thérèse au niveau des autres maisons d'enseignement de la province. Il applique avec fermeté nos programmes d'études et nos règlements. Il crée des moyens d'émulation. Il surveille, il encourage, il récompense, il punit. Sous son initiative des associations pieuses et littéraires surgissent. C'est sous son règne que s'introduit dans les coutumes téréziennes cette belle série de fêtes intimes ou publiques qui brisent la monotonie d'une année scolaire.

Quand il quitte Sainte-Thérèse définitivement, en 1870, la corporation du petit séminaire n'a qu'une faible dette et possède une maison agrandie par deux fois et ses propriétés de plus de 400 acres d'étendue. Les successeurs de M. Tassé n'auront qu'à glaner dans le vaste champ qu'il a cultivé avec fermeté, avec savoir, avec pitié.

Les épreuves n'ont pas manqué à ceux qui, à la suite des Ducharme et des Tassé, conduisent l'oeuvre térézienne. En 1875, le jour même des brillantes fêtes du cinquantième anniversaire, en présence de la famille térézienne accourue nombreuse à l'Alma Mater, un incendie détruisait les dépendances du collège. Ce fut bien pis le 5 octobre 1881. Cette fois le séminaire lui-même était ruiné de fond en comble. La charité publique seule permit aux éducateurs téréziens de relever de ses cendres l'oeuvre de M. Ducharme. C'est avec raison qu'on a écrit au frontispice de la maison térézienne ces lettres : *Quod incendium d'levit, restituit religio et patria.*

Depuis ce temps, le séminaire n'a cessé de marcher vers un réel progrès. Une chapelle a surgi de terre en 1898, grâce au dévouement de M. l'abbé Pilon ; une aile neuve, du côté sud, s'est ajoutée au bâtiment primitif ; le centre, reconstruit en béton armé, est capable de défier tout incendie ; les cuisines et les réfectoires se sont agrandis et embellis. Les écoliers trouvent à Sainte-Thérèse l'espace, l'air pur, une discipline forte et paternelle.

Nos bibliothèques et nos laboratoires de physique et de chimie se sont en-

richis. C'est l'oeuvre de deux prêtres modestes : Joseph Valiquette et Joseph Mignault.

Sainte-Thérèse, entourée d'une famille aimante, groupée en associations, peut défier l'avenir.

Abbé Emile DUBOIS

Programme officiel des fêtes

LE MERCREDI, 17 JUIN, 1925 à 8 hres p. m. — heure solaire.

- 10. Ouverture : Orchestre.
- 20. Discours : (a) Monsieur le Supérieur. (b) Son Excellence le Délégué Apostolique. (c) Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur.
- 30. Chants : (a) Chant du crépuscule, par C. Frank. (b) Extrait d'Athalie, par F. Mendelssohn-Bartholdy. (c) Extrait de la Rédemption, C. Gounod. La chorale des élèves.
- 40. Adresse aux Anciens : M. Germain Lalonde, élève finissant.
- 50. Réponse des Anciens : M. le sénateur L.-O. David.
- 60. Distribution des prix d'honneur.
- 70. Cantate de la sortie.
- 80. O Canada.

LE JEUDI, 18 JUIN, 1925.

10. A 9 hres—heure solaire—Messe pontificale célébrée dans l'église de Sainte-Thérèse par Son Excellence le Délégué Apostolique. Sermon par Monseigneur Alfred Langlois, évêque auxiliaire de Québec.

Monseigneur Georges Gauthier, coadjuteur de Montréal, et Nos Seigneurs Emond, d'Ottawa, Larocque et Gagnon, de Sherbrooke, Forbes, de Joliette Rouleau, de Valleyfield, Decelles, de Saint-Hyacinthe, Limoges, de Mont-Laurier, Deschamps, auxiliaire de Montréal, Hallé, de Hearst, Conroy, d'Ogdensburg, Abbé Mitre, d'Okla, ont promis d'assister.

20. A 11 hres.—Dévoilement du monument Ducharme par Son Excellence et éloge par l'abbé Elie-J. Auclair.

30. A 12 hres 30.—Banquet. A 2 hres p. m.—Discours en plein air.

Discours par le supérieur, Mgr Gauthier, M. le Premier Ministre, M. le chef de l'Opposition provinciale, M. le Secrétaire provincial, M. D. Filiatreault, maire de Saint-Thérèse, et Mgr Nantel.

40. A 3 hres p. m.—Congé jusqu'à 6 hres p. m., heure du souper.

50. A 8 hres p. m. : Pèlerinage à l'oratoire Saint-Joseph.

a) Fanfare.

b) Discours par Mgr Avila Cherrier, P.A., Vicaire général de Winnipeg : "Le collège et son rayonnement dans l'Ouest canadien."

c) Chanson canadienne par le notaire W. Proulx.

d) Discours par M. Joseph Monette, avocat de Lawrence : "Le collège et son rayonnement dans l'Est américain."

e) Fanfare.

f) Discours par Mgr Herménégilde Cousineau, P. D., curé de Saint-Pascal-Baylon : "Le collège et la formation classique."

g) Chanson canadienne par le Dr Verschelden.

h) Discours par l'honorable André Fauteux : "Le collège et la formation littéraire."

i) Choeur : Chants canadiens, par Gagnon.

j) Discours par l'abbé Noël Fauteux, curé de Sainte-Claire de Tétraultville : "Le collège et la formation religieuse."

k) Chanson canadienne par le professeur E. Corbeil.

l) Discours par le juge Avila Wilson : "Le collège et les professions libérales."

m) Fanfare.

n) Discours par M. Paul Mercier, avocat, député de Saint-Henri-Westmount : "Histoire et science."

o) O Canada.

p) Feu d'artifice.

LE VENDREDI, 19 JUIN, 1925

10. A 9 hres a. m.—Messe solennelle, célébrée dans la chapelle du séminaire, pour tous les anciens et amis décédés.

20. A 10 hres a. m.—Distribution des prix, suivie de la sortie des élèves.

30. A 11 hres a. m.—Scholae vacant.

Une tempête dans un verre d'eau

A lire les commentaires de certains journaux, le divorce n'existe dans nos lois que depuis l'adoption du bill Shaw par la Chambre des députés, vendredi dernier. On fait un crime aux députés qui, pour de bonnes raisons sans doute, étaient alors absents et n'ont pu enregistrer leur vote contre ce bill ; c'est au nom de l'Eglise et des intérêts supérieurs de l'Etat que ces critiques sévères parlent, blâment et condamnent.

En vérité, ces journalistes déchainent une tempête dans un verre d'eau.

Le bill Shaw n'a pas un seul instant mis en question le principe même du divorce : sans ce bill, le divorce existait dans notre législation, avec ce bill, aucun principe nouveau n'a été admis ni adopté. Actuellement, et cela est ainsi depuis la Confédération, le Sénat accorde le divorce, après enquête, à ceux qui en font la demande. Devant le Sénat, l'homme et la femme ont les mêmes droits. Or, dans certaines provinces de l'ouest, où des tribunaux de divorce ont été établis, l'homme et la femme n'ont pas de droits égaux ; celle-ci ne peut obtenir le divorce que si, à la preuve d'infidélité de son mari, se joint la preuve de mauvais traitements subis par elle. Le bill Shaw veut faire disparaître cette inégalité et demande que l'homme et la femme soient traités devant les tribunaux provinciaux de divorce comme ils le sont devant le Sénat.

Ce bill est assurément discutable — détestable même, si l'on veut — à plus d'un point de vue, et nous approuvons la lutte qu'on lui a faite puisque nous sommes opposés au principe même du divorce ; mais son adoption ni ne change ni n'aggrave la situation qui existe ici depuis 1867, en vertu de notre constitution.

Pourquoi donc alors tout ce bruit autour du vote sur le bill Shaw ?

Créer l'impression qu'en repoussant ce bill on aurait aboli le droit au divorce en notre pays, ou bien que ce bill va créer une situation nouvelle et introduire dans

notre législation le principe même du divorce, c'est absurde à sa face même, c'est induire le public en erreur et rendre les députés responsables d'une faute imaginaire.

Les députés canadiens-français et plusieurs députés anglais ont, à maintes reprises, voté contre le principe du divorce. Le bill Shaw lui-même a été fortement opposé par eux lors de sa première et de sa deuxième lecture, le 13 février dernier.

On a tort de blâmer avec tant de violence — nous allions dire d'excommunier — les députés qui n'ont pu être présents à la troisième lecture du bill, surtout, on ne saurait trop le répéter, lorsque l'on sait que l'unique objet de ce projet de loi est d'accorder à l'épouse, devant les tribunaux de divorce des provinces les mêmes droits qu'elle possède devant le Sénat.

Meli-Melo

Le militarisme de la France

L'Association "France-Grande-Bretagne" a offert il y a quelques jours, au Cercle interallié, un dîner en l'honneur de lord Crewe, ambassadeur d'Angleterre.

Ce dîner a prononcé un discours de la plus grande cordialité, dont voici le passage essentiel :

Il y a des sottises, maintes fois plus gémissantes que les offenses qu'on trouve fort difficiles à pardonner.

"Parmi ces sottises les plus flagrantes, je m'empresse de dénoncer l'attribution injustifiée à la nation française d'un esprit de militarisme.

"J'ai parlé de cette accusation comme d'une sottise ; j'aimerais mieux la qualifier de calomnie injurieuse. En repoussant cette calomnie, c'est à nous, par la patience, par la modération, par la ferme résolution de voir les choses comme elles sont et non pas comme nous voudrions qu'elles soient, par la fermeté tempérée et par la générosité

sage, c'est à nous, dis-je, d'aider l'Europe entière au développement de l'esprit pacifique. Marchons donc ensemble vers ce but si désiré. J'ose penser qu'à cette heure l'horizon commence distinctement à s'éclaircir."

Le devoir des vétérans

Le major Léonce Plante, de Montréal, était l'hôte d'honneur des Vétérans, dimanche dernier.

Il a prononcé un discours éloquent et sensé.

Il a parlé aux Vétérans de leur véritable situation au point de vue national, et des idéals qui doivent guider leur vie future. Sans doute il a jeté en arrière un bref coup d'oeil qui lui a fait voir toute la beauté de la mission glorieuse remplie par les soldats canadiens sur les champs de bataille, et il a su rendre un hommage bien mérité à nos vaillants héros qui tour à tour se distinguèrent devant l'ennemi ; mais il a voulu aussi démontrer que pour tout cela, ceux qui ont eu assez de bonheur pour revenir ici sains et saufs, n'ont plus qu'une seule alternative : chercher à gagner leur vie comme ils le faisaient avant que l'occasion leur fut donnée d'aller combattre pour la liberté de monde et pour la civilisation.

Les ponts de l'île Perrot

Montréal est maintenant relié à la terre ferme du côté de Sainte-Anne-de-Bellevue, de l'île Perrot et de Vaudreuil, grâce à deux magnifiques ponts construits par le gouvernement de Québec.

Cette grande amélioration sera profitable à l'île de Montréal, aux populations de Vaudreuil, de Soulanges, de l'île Perrot, aux innombrables touristes de notre province et d'ailleurs.

Nous félicitons le gouvernement de Québec d'avoir réalisé ce nouveau progrès. Toutefois nous devons rappeler que le mérite de l'initiative de ce vaste projet est dû d'abord à l'honorable Gustave Boyer qui, simple député de Vaudreuil, fut le premier à lancer l'idée des ponts de l'île Perrot. Avec son activité intelligente et inlassable il a travaillé à cette oeuvre pendant plusieurs années, fonda une commission, intéressa les municipalités et les gouvernements à cette oeuvre dont nous voyons aujourd'hui la réalisation.

Le plus grand carillon du monde

On vient d'achever dans une fonderie de cloches de Croydon, près de Londres, le carillon le plus important du monde entier. C'est une donation de J.-D. Rockefeller junior à l'église baptiste de Park Avenue, à New York en souvenir de sa mère. Le carillon se compose de 133 cloches et le bourdon pèse à lui seul plus de 9 tonnes. Le poids total est de 50 tonnes et celui des battants est à peu près le même.

Il a fallu construire un campanile spécial pour recevoir un pareil poids. Le carillonneur de la cathédrale de Malines, M. Denyn, est venu spécialement de Belgique pour donner un premier récital qui a charmé les quelques privilégiés qui ont pu l'entendre. Une fois l'installation terminée à New York, c'est un autre artiste belge, M. Anton Bress, de la cathédrale d'Anvers, qui remplira les fonctions de carillonneur.

L'honorable Athanase David chez les jeunes libéraux

L'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal a clôturé, mercredi soir, sa saison de dîners-causeries. Elle avait comme hôte d'honneur l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, qui a prononcé à cette occasion un discours qui provoqua de vives acclamations. Il a dit qu'il considérait cette fête comme un hommage des jeunes au cabinet dont il fait partie et au ministère qu'il dirige. Il a nié la rumeur qu'il devait quitter la politique. Le conférencier était M. Hector Mackay, avocat, docteur en droit de la Sorbonne, un boursier du gouvernement qui revient d'Europe.

M. Emile Massicotte, notaire, a remercié le conférencier.

M. Armand Lebeau, président de la Jeunesse Libérale, était au fauteuil.

Le congrès de l'enseignement technique

Le premier congrès général de l'enseignement technique dans notre province s'est ouvert hier à l'École Technique de Montréal, sous le patronage de l'honorable Athanase David, secrétaire provincial. Ce congrès réunit pour la première fois les directeurs et le personnel enseignant de nos écoles techniques ainsi que tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement technique et professionnel.

On attend de ce congrès d'excellents résultats non seulement au point de vue pédagogique, mais aussi par l'intérêt qu'il ne manquera pas de susciter chez les ouvriers et les industriels en faveur de cette branche de l'enseignement.

Poule aux oeufs d'or pour le Canada

Près de deux millions d'automobiles sont entrées au Canada, l'an dernier, chargées de touristes américains. De ce nombre 2,344 obtinrent des permis pour rester au Canada d'un à six mois ; 361,630, pour deux à trente jours, et 1,534,885 pour 24 heures.

Un relevé publié par M. W.-A. Campbell, commissaire fédéral de la voirie, fait voir que le nombre des automobilistes américains qui viennent visiter le Canada a presque triplé depuis 1920. On calcule que ces visiteurs ont dépensé quelque \$143,405,906 l'an dernier.

On calcule que le nombre des automobilistes canadiens qui sont entrés aux Etats-Unis l'an dernier, est de 162,475.

Pensées

— Le bonheur que donne la gloire est une statue de bronze vide en dedans.

P. Gerfault.

— Un riche sans générosité est un arbre sans fruit.

Proverbe arabe.

— Le comble de la générosité chez un avaré :

Partager l'émotion générale.

— Un peu mis avec peu, si la chose se répète, fera bientôt beaucoup.

Hésiode.

L'honorable M. David à New-York

Lors du grand banquet qui couronna, à l'hôtel Majestic, de New York, les fêtes du 75ème anniversaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, l'honorable M. David, secrétaire provincial de Québec, fit un remarquable discours sur le rôle de la France dans le monde. Il était opportun d'agiter cette question, au moment où les dettes de guerre font oublier à certains alliés la dette morale que les nations ont contractée envers notre ancienne mère-patrie.

Après avoir rappelé que, de 1914 à 1918, la France fut "la muraille vivante qui sauva l'Angleterre et nos pays voisins", et après avoir démontré que la guerre, dans l'esprit de ses organisateurs, "avait pour objectif la domination commerciale de l'univers", il ajoute :

"Laissons à d'autres le soin de nous dire ce qu'eussent été les exigences du vainqueur, si la France et l'Angleterre avaient été vaincues. Ce sont là hypothèses dont le simple exposé doit faire réfléchir. Comparons plutôt l'attitude de la France au lendemain du traité de Francfort, à celle de l'Allemagne au lendemain du traité de Versailles. Laquelle sait le mieux respecter un traité ? Laquelle a le plus grand respect de la foi jurée ? Le moins que l'on puisse dire c'est que, appauvrie, saignée à blanc, mais ayant chaque fois le droit et la justice pour elle, la France, après être sortie grandie de sa défaite, sort grandie de sa victoire, alors que l'Allemagne diminuée par sa victoire, après sa défaite, se montre inférieure à son destin.

"La France ne peut pas périr et, dans son propre intérêt, le monde doit l'aider à récupérer ses forces. Si la France est affaiblie, il y a quelque part une flamme qui vacille, une clarté qui manque, une source en constant jaillissement aux sphères élevées de l'intellectualité qui menace de se tarir."

Il fallait dire ces choses, dans un centre où la propagande allemande fait évidemment du chemin et où les hommes, trop oublieux du passé, sont tentés de partager également leur cœur entre le brutal agresseur de 1914 et la nation martyre, qui sauva la civilisation.

Races, truite et carpe

Quand, il y a quelque six mois, j'ai traité, plus ou moins humoristiquement, la question de races et de pêche dans nos Laurentides, une voix ironique s'est fait entendre de Rawdon (Sainte-Agathe) pour me crier casse-cou, d'une manière charmante, du reste.

Aujourd'hui je reviens à la charge, armé d'une documentation formidable où, cette fois, la question englobe non seulement les races latine et saxonne, mais surtout l'élément israélite.

Le conflit en vaut la peine et nul n'en peut prévoir l'issue. Il ne s'agit pas de raconter mais de faits que je viens de constater en personne dans une toute petite excursion au lac Saint-Joseph.

L'histoire de la pêche dans ce lac est intéressante.

Jusqu'à il y a une dizaine d'années, c'était un des réservoirs de truite rouge les plus merveilleux. Les touristes anglais affluèrent bientôt et résolurent d'y faire une guerre à mort au braconnage. On connaît l'interprétation donnée à cette disposition de la loi qui interdit la pêche à tra-

vers la glace; on ne l'applique qu'à la pêche à la truite rouge. Donc, dans cette pêche, quand un lac est reconnu exclusivement peuplé de cette espèce de poisson, il suffit qu'une personne soit prise en flagrant délit de pêche à travers la glace, avec ou sans capture de poisson, pour qu'elle enfreigne la loi.

Tel était le cas soumis devant un juge de paix à Sainte-Agathe, par le club de Pêche et de Chasse de Montréal, lorsque à la stupefaction de la poursuite et même du tribunal, de nombreux et respectables témoins déposèrent que la truite grise abondait dans ce lac, preuve tellement invincible que la poursuite n'hésita pas à se désister de sa procédure.

Donc, on avait introduit, quelques années auparavant, des alevins de truite grise, évidemment à la demande de l'élément canadien-français, les Anglais désignant absolument cette pêche.

Et un vieux colon de l'endroit m'assure que c'est alors seulement qu'on introduisit en même temps des alevins de carpe pour la nourriture de cette grosse variété. Or, la carpe est reconnue comme l'élément le plus destructeur du frai de truite rouge, tandis que la grise donne une chasse continuelle aux sujets adultes. C'est pourquoi les pêcheurs anglais, non seulement voient d'un bon oeil la destruction de la truite grise par tous les moyens licites ou non, ce qui effraie l'élément français, mais ils ont obtenu de faire travailler à la tâche de la carpe du lac complètement au moyen de la pêche au filet. Voilà pour le côté anglais.

Et de deux. La carpe a pullulé dans ce lac au point qu'un des riviérains la prend par milliers et d'autres riviérains la jettent aussi en quantités moindres. Or, l'élément israélite possède un point de religion qui lui interdit la consommation du poisson sans écailles. C'est pourquoi, s'il mange certaines espèces de truites grises tant soit peu imbriquées, jamais il ne touche à la truite rouge. Par contre, il ne touche à cette espèce de carpe et j'ai vu, mercredi dernier, une cargaison de quinze cents carpes partir à destination du marché israélite. C'est une aubaine unique pour les colons dont quelques-uns, en fumant ce poisson, obtiennent un produit de table bien supérieur au meilleur hareng du Labrador. Nul doute que le gouvernement se rendra à la réalité de ces colons, dont les intérêts priment toutes autres considérations et qu'il repeuplera ce lac d'un poisson aussi précieusement que cette carpe.

Et voilà. Les Canadiens français veulent la grise, les Anglais, la rouge, tandis que les israélites tiennent uniquement pour la carpe, et les colons, qui sont au-dessus de toutes les races de touristes, veulent conserver les trois espèces qui se détruisent entre elles.

S'il n'y a pas là un problème, je n'y connais rien.

N. B. De cette petite excursion, M. L. Nantel et M. V. Léonard sont revenus le premier avec une grise saumonée de huit livres et demie et l'autre avec une de six livres, capturées en moins d'une heure de traversée de lac. Jamais je n'ai vu de truite rappeler aussi exactement la forme élégante du saumon.

NATURE

Opinions libres

Quels sont ceux qui bénéficieraient d'un embargo sur le bois à pulpe ?

La campagne en faveur d'un embargo sur le bois à pulpe bat actuellement son plein. Tous les arguments en faveur de cette mesure ont été maintes fois réfutés. Mais ils ont été mis de l'avant si souvent qu'il est peut-être opportun de répéter de nouveaux les réfutations.

On fait un double appel à notre sens patriotique; on nous dit d'abord que nous devons conserver nos ressources forestières, puis on nous adjure de faire preuve de patriotisme en supportant l'industrie canadienne au détriment de celle de nos voisins américains. Si un embargo sur le bois à pulpe pouvait servir l'une ou l'autre de ces fins sans causer en même temps des dommages d'un autre genre, beaucoup plus graves, nous l'appuierions volontiers.

Les partisans de l'embargo nous peignent un tableau terrifiant des forêts canadiennes graduellement rasées et défrichées, prétendant, pendant que les industriels américains récoltent une moisson d'or à nos dépens.

Ils laissent entendre que l'exportation de bois à pulpe aux États-Unis est la cause de tout le mal. Il y aurait de quoi nous impressionner, les preuves abondent, et les témoignages ne manquent pas. Mais, comme s'il portait encore plus d'attention à ses éaves aveugles qu'aux autres, par un étonnant scrupule, monsieur Letondal a eu la joie, l'an dernier, de voir l'un de ses préférés, M. Gabriel Cusson, obtenir le prix d'Europe.

Nous offrons à M. Letondal, docteur en musique, nos très vives félicitations et nous félicitons aussi l'université de la formule élégante qu'elle a su trouver pour honorer un musicien qui rehausse son art par l'action utile.

cains aux dépens du Canada, empêcherait plutôt les propriétaires canadiens de coupes privées de faire avec les États-Unis des affaires aussi légitimes que l'exportation du blé des prairies, ou l'exportation des pommes des vergers de la vallée d'Annapolis.

A tous ceux qui présentent les avantages imaginaires qui pourraient avoir un embargo, nous répondons par quelques questions bien définies. Nous demanderons aux champions du projet de bien vouloir nous dire: 1o s'il n'est pas vrai que l'opinion générale des experts en matière forestière attribue aux ravages de l'incendie et des insectes, de même qu'aux méthodes inefficaces de coupe et d'utilisation, l'épuisement de nos forêts; 2o s'il n'est pas vrai que la superficie des coupes privées dont le bois peut être exporté est si insignifiante que les conséquences attribuées à l'exportation paraissent grossièrement exagérées; 3o s'il n'est pas vrai que toutes les raisons alléguées pour prohiber l'exportation du bois à pulpe n'ont pas la même valeur pour empêcher l'exportation du bois de construction.

Voici des questions qui, sous une forme ou une autre ont été posées maintes fois. On n'y a jamais répondu et les champions de l'embargo passent outre avec leurs trompeuses assertions, comme si elles n'avaient jamais été posées. Ce sont pourtant des questions de première importance dans cette controverse, et si les tenants de l'embargo n'y ont pas répondu, c'est qu'il leur est impossible de le faire.

Avec aucune bonne raison en leur faveur et de si fortes raisons contre eux, pourquoi ces propagandistes tiennent-ils si fermement à leur projet? Il n'est pas difficile de le deviner. Ils réclament une intervention du gouvernement dans le commerce en faveur de ce qu'ils appellent la « conservation ». Mais, quoique la valeur de conservation d'une telle mesure serait infinie, ses avantages pour certains intéressés seraient, par contre, énormes. Limitez le marché où un commerçant peut vendre ses produits et vous forcez par le fait même celui-ci à accepter les prix, quels qu'ils puissent être, que les acheteurs de ce marché restreint peuvent déterminer.

Si, actuellement, les propriétaires sont d'avis que leurs clients ne leur offrent pas des prix assez élevés pour leur bois, ils peuvent en chercher de meilleurs de l'autre côté de la frontière. Mais qu'un embargo soit imposé sur l'exportation, les voilà à la merci d'un groupe de fabricants de papier qui peuvent aisément s'entendre pour acheter leurs matières premières, non pas aux conditions d'affaires ordinaires que le vendeur veut bien accepter, mais à des conditions arrangées artificiellement qu'il est forcé d'accepter.

Que les Américains s'empressent ensuite de venir établir des moulins chez nous avec leurs capitaux, cela est plus que douteux. Mais qu'ils se produisent immédiatement une baisse dans le prix du bois à pulpe en faveur des propriétaires des moulins locaux, la chose est aussi certaine que peut l'être toute conséquence économique. Et ce sont ces propriétaires de moulins locaux qui sont tout à coup pris d'un zèle ardent pour la conservation et le patriotisme.

ECONOMISTE

M. Arthur Letondal docteur en musique

Nous félicitons sincèrement M. Arthur Letondal, à qui l'université de Montréal vient de décerner le titre de docteur en musique.

M. Letondal est un de nos compatriotes les plus cultivés et un musicien aussi remarquable par son érudition que par son goût délicat.

Nous faisons nos remerciements que La Patrie vient d'exprimer au sujet de M. Arthur Letondal:

« Ayant à récompenser des services de caractère extraordinaire elle sut trouver la forme qui convenait sans craindre l'innovation. »

« Elle décerne à Monsieur Arthur Letondal le titre de docteur en musique. C'est la première fois que pareil honneur est conféré. »

« Il paraît amplement mérité à tous ceux qui connaissent l'art et la maîtrise de l'organiste de la cathédrale, l'un des meilleurs organistes, chez nous, de la bonne musique. Ceux qui connaissent encore le pianiste, le compositeur, le professeur éminent, ne pensent pas autrement. »

« Mais, ce que tous ne savent pas c'est qu'un monsieur Letondal s'emploie depuis vingt-cinq ans, avec un zèle admirable, à enseigner la musique aux aveugles de Nazareth. Enseigner la musique aux aveugles! Est-il plus noble profession et plus charitable action! Cela ressemble à un apostolat. »

« Monsieur Letondal y met d'autant plus de conviction qu'un voueur pieux l'anime. Son propre père, Paul Letondal, musicien distingué, était lui-même aveugle. Après avoir reçu son éducation dans un institut de Paris, il vint se fixer à Montréal, à la demande des pères Jésuites. Et c'est lui qui fonda les cours de musique à l'institut de Nazareth. Le fils a repris avec la même ferveur l'oeuvre de son père. »

« Et il a su si bien en maintenir le prestige, qu'il ne tarda pas à être confirmé par l'affiliation universitaire. »

« De la valeur de l'enseignement du professeur, les preuves abondent, et les témoignages ne manquent pas. Mais, comme s'il portait encore plus d'attention à ses éaves aveugles qu'aux autres, par un étonnant scrupule, monsieur Letondal a eu la joie, l'an dernier, de voir l'un de ses préférés, M. Gabriel Cusson, obtenir le prix d'Europe. »

Nous offrons à M. Letondal, docteur en musique, nos très vives félicitations et nous félicitons aussi l'université de la formule élégante qu'elle a su trouver pour honorer un musicien qui rehausse son art par l'action utile.

Un voyage qui est un bienfait

Tout le monde peut bénéficier du voyage de la «Liaison française» qui se fera du 3 au 23 juillet prochain par convoi spécial du Chemin de fer National du Canada et, qui plus est, tout le monde peut en faire bénéficier d'autres. Outre les avantages et les commodités que nous offre un canadien français peut retirer d'une visite à travers le Canada, en suivant les membres de la «Liaison française», qui se sont donné pour mission d'empêcher l'émigration de nos et d'aider au rapatriement des franco-américains, il collabore de façon agréable à une entreprise nationale.

Le prêtre, l'étudiant, le professeur, l'homme d'affaires ont intérêt à s'instruire des choses du Canada français et ils accomplissent une oeuvre patriotique en contribuant à établir la liaison entre la vieille province de Québec et les groupes des autres provinces dans les régions neuves.

Au cours de son prochain voyage la «Liaison française» traversera six provinces. Elle visitera l'Abitibi, le nord ontarien, les trois provinces des prairies, et la Colombie-Britannique. Des arrêts seront faits à Senneterre, Agassiz, La Sarrie, Cochrane, Moonbeam, Kapiskasing, Sainte-Anne des Chênes, Winnipeg, Ho-y, Prince Albert, Lac au Canada, Rosthern, Légal, Edmonton, Kamloops, Vancouver, Lac Sainte-Anne, Saint-Albert, Saskatchewan, Regina, Gravelbourg et Redville.

D'après les excursionnistes s'arrêteront à Medicine Hat, Jasper Park, le plus grand parc national où ils pourront admirer quelques uns des monts les plus grandioses de la chaîne des Rocheuses, et à la Rivière à la plume, un autre endroit historique et très pittoresque.

Au point de vue touristique le grand attrait est surtout la traversée des Montagnes Rocheuses, et leurs admirables paysages. Les membres de la «Liaison française» verront le Mont Eli à Cavell, le Mont Robson, le plus haut pic de la chaîne canadienne, le lac à l'Oignon, qui rappelle le lac de Brienz, en Suisse, les rives tumultueuses de la Colombie Britannique qui coulent entre deux rangées de montagnes couvertes de neige, et, rendus à Vancouver ils pourront visiter ces merveilles de la côte du Pacifique: Stanley Park et le Canyon Capilano.

Il ne reste qu'un mois à peine avant le départ de la «Liaison française» et l'on ferait sagement de s'enquérir des conditions, réclamer très avantagées, et des autres détails, en s'adressant à M. l'abbé J. A. Ouellet, 353 rue C.-G. ouest, Montréal, ou à M. l'abbé A.-S. D. ouest, 565 rue Saint Jean, Québec. Une brochure-programme est envoyée sur demande.

Obsèques de M. Eugène Labelle

Le mardi 2 juin, ont eu lieu à Terrebonne, les obsèques de feu M. Eugène Labelle, élu et ancien maire de Terrebonne, décédé le 29 mai dernier, après une courte maladie.

Ces funérailles ont donné lieu à une très imposante cérémonie à laquelle une foule considérable de citoyens venus de tous les coins du comté et de la province, assistèrent. En nombre nombreux furent ceux qui vinrent rendre un dernier hommage à cet homme éminent et dont la vie durant fut si bien méritée l'estime et le respect profond de tous les siens.

Plus de mille personnes ont suivi le cortège funèbre du regreté défunt, et l'église paroissiale de Terrebonne était encore trop petite pour contenir les fidèles venus pour accompagner la dépouille mortelle jusqu'à sa dernière demeure.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Coutois, curé de la paroisse, pendant que le service fut chanté par le neveu du défunt, M. l'abbé W. Lessard, assisté de M. l'abbé Charles Auguste Labelle, son cousin, comme diacre, et du R. P. Leprohon, c. r. comme sous-diacre.

La chorale de Terrebonne, sous la direction du professeur L.-D. Rochette, maître de chapelle, exécuta la messe de Requiem. Le professeur Houde, de Montréal, toucha l'orgue. M. Hercule Masson chanta le «Pie Jesu», à l'offertoire, et M. Octavien Renaud chanta avec M. Marcel Jacques, le «Crucifix» de Fauré.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Joseph et Armand; son frère, J. B. Labelle; ses neveux, Hervé, Paul, René et Léo; ses beaux-frères, MM. Edmond et Ernest, Fernand, Emile, Eugène, Émile, Louis et H. P. Labelle.

Dans le cortège funèbre nous avons remarqué: l'honorable Athanasie David, secrétaire provincial, M. Alex Gour, M. J.-N. Miller, assistant-surintendant de l'Instruction publique, M. L. H. Desjardins, maire de la ville de Terrebonne; MM. les échevins Oimet, Majeux, Moody, Adrien Charbonneau, Léon Forget; El. Gascion, maire de la paroisse de Terrebonne et les échevins Nap. Lapointe, H. Lacroix, Champagne, Pierre Lacombe, Bruno Chartrand et Fern. Gagnon; les notaires Longue, Damois, Oimet, Latour, de Sainte-Rose, le notaire Lévesque de Montréal, le notaire Vermette, de Saint-Jovier, MM. J.-A. Lessard, H. Du G.

gnon, le notaire R. Langevin, M. Riopel, de Montréal, M. A. Laurier, représentant Ecole Frontenac, Montréal, MM. Rioul Cousineau, de Montréal, Wilfrid Auclair, maire de Saint-Vincent de Paul, W. Bastien, Avila Chartrand Em. Auclair, Ch.-Henri Desjardins, c. r., le notaire Em. Mathieu, et un grand nombre d'autres citoyens qui ont été trop long d'énumérer ici.

Nous prions de nouveau les membres de la famille si cruellement éprouvée d'agréer l'expression de nos plus vives sympathies.

— Veuillez suivre LES VENTES DE FIN DE SEMAINE chez E. L. Auger. C'est un avantage exceptionnel qui vous est offert de vous procurer ce dont vous avez besoin, quand vous en avez besoin, et à très bon marché dans les lignes générales de marchandises pour dames et pour au s'ours:

Roses, costumes, manteaux, chaussures, bas, etc., etc.; Habillements, chapeaux, chemises, chaussures, sous-vêtements, etc., etc. E. L. Auger, 297 Saint-Germain, Saint-Jérôme.

SERVANTE — On demande une servante pour aider aux soins du ménage; pas d'enfant. S'adresser à Mme P. Samur, Saint-Jérôme. (Téléphone 130 J).

Le Parc Yellowstone et la cote du Pacifique

Une excursion de quatre semaines à tarifs réduits

Le Parc National de Yellowstone, dans le Wyoming, avec ses merveilleux geysers, ses sources d'eau bouillante et ses gorges sauvages, est un des endroits que visiteront les instituteurs d'Ontario et leurs amis au cours d'un voyage de quatre semaines à la côte du Pacifique. Le départ de Toronto est fixé au 9 juillet.

Le trajet se fait à travers des sites merveilleusement pittoresques. Au parc Wainwright, en Alberta, se trouve le troupeau de buffalos le plus nombreux du monde. Deux jours seront employés à visiter le parc Jasper. En allant vers l'ouest, on passera près du Mont Robson, au sommet couvert de neige, le plus haut pic des Montagnes Rocheuses; après un arrêt au village indien de Kitwanga aux remarquables totems historiques, les excursionnistes suivront le bord de la mer jusqu'à terminus du Canadien-National.

De Prince Rupert, un steamer-palais les transportera jusqu'à Vancouver et Victoria, un trajet de 750 milles.

Au retour, cinq jours seront consacrés à visiter en automobile le parc national de Yellowstone. Viendra ensuite une visite à Salt Lake City et une excursion de trois jours au parc National des Montagnes Rocheuses. En route pour Denver, on arrêtera à Cedar Creek Canyon, Idaho Springs, Look Out Mountain, où est la sépulture de Buffalo Bill. Chicago sera la dernière étape de ce voyage.

En dépit de l'importance de ce voyage, le prix de transport est des plus raisonnables et, comme le départ est fixé au 9 juillet, on devrait retenir sa place immédiatement. Cela peut se faire par l'entremise de tout agent du Canadien-National; ce dernier donnera sur demande une brochure illustrée et des renseignements concernant ce voyage.

Advertisement for 'Nouvel Evier Emailé SMP' and 'Aussi la Planche-Egouttoir Emailée SMP'. Includes prices: \$12.00 for the sink and \$6.00 for the drain board. Text describes the quality and features of the products.

Advertisement for 'MACHINES AGRICOLES A VENDRE'. Lists various agricultural machinery for sale, including grain threshers, rollers, and harrows. Contact information for Jean Simard is provided.

Advertisement for 'JEAN SIMARD' as a 'Courtier en obligations municipales, industrielles et utilitaires publiques'. Also includes an advertisement for 'SCIES SIMONDS' (Sawmills) with a logo and contact details.

Il avait des maux de reins et était moins fort. Les PILULES MORO le remettent



M. THOMAS BOURGOÏN, 18, Gold, Waterville, Maine.

«Je souffrais depuis longtemps de douleurs de reins et mes forces diminuaient. Je travaillais cependant, mais combien misérablement. Le soir, lorsque je revenais chez moi, j'étais accablé de fatigue. L'appétit me faisait défaut aussi. J'ai employé les Pilules Moro comme des milliers d'hommes l'avaient fait et, comme eux, j'ai aussi réussi à me tonifier, à relever mon appétit et je pus ensuite faire une bonne journée de travail sans grande fatigue et sans maux de reins! ». M. Thomas Bourgoïn, 18, Gold, Waterville, Maine.

Les Pilules Moro, en purifiant le sang, donnent à la constitution les forces qui lui sont nécessaires. Elles augmentent l'appétit, favorisent la digestion, débarrassent le foie et l'estomac des matières qui sont nuisibles et sont la cause de diverses maladies.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remède. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Advertisement for 'The Eagle Lumber Co. Ltd.' listing various lumber products like 'Bardeaux, Pin rouge', 'Planchers en bois franc', 'Lattes, Moulures, Etc.' and contact information for Saint-Jérôme.

Advertisement for 'BANQUE CANADIENNE NATIONALE' with details on capital and reserves. Includes the slogan 'Où mettez-vous vos obligations et objets de valeur?' and 'Tous les jours des documents importants et des objets précieux sont volés, perdus, brûlés ou détruits.'

Advertisement for 'Le Bon Vieux PEG TOP 5' featuring a large image of a wooden peg and the slogan 'Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans'.

Advertisement for 'UN GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC' by 'MAISON P. SIMARD'. Promotes various grocery items and services available at their store in Saint-Jérôme.

Large advertisement for 'Laurentian Hydro-Electric Ltd. SAINT-JEROME'. Features an image of an electric stove and the slogan 'Servez-vous de l'électricité pour faire la cuisine'. Includes contact information and phone number.

Il n'y a pas de Thé plus pur que le Délicieux

"SALADA"

Sa fraîcheur merveilleuse se dégage de chaque tasse qu'on en sert.
Noir, Vert ou Mélangé. H615FR

NOUVELLES

Saint-Jérôme

—Le conseil municipal de Saint-Jérôme a voté mille dollars pour aider au succès de la représentation, "Le salut du monde", qui sera donnée ici au commencement du mois d'août. De plus le conseil veut bien fournir l'électricité et l'eau requises gratuitement.

Actuellement les artistes qui interpréteront ici le grand drame de la Passion continuent leurs répétitions.

La salle où sera représenté le drame mesure 190 pieds de profondeur et 80 de largeur. On assure que trois mille personnes y pourront trouver place.

On pourra juger de l'effet scénique que l'on prépare, en apprenant que trois mille ampoules seront mises à contribution pour les jeux de lumière.

—Dimanche prochain sera le jour de la Fête-Dieu. Si le temps le permet la procession du T. S. Sacrement aura lieu après la messe de 10 heures. Elle suivra le parcours suivant : rue Saint-Georges, Ave-

nue Parent, rue de Villemure et Conception jusqu'au reposoir qui sera élevé devant le magasin de M. J.-C. Taillon ; le retour à l'église s'effectuera par les rues Saint-Georges, Saint-Faustin, Labelle et Saint-Georges.

La procession de dimanche prochain promet d'être très belle ; les cadets du collège et les Zouaves y prendront part. Ces derniers feront la garde d'honneur autour du dais.

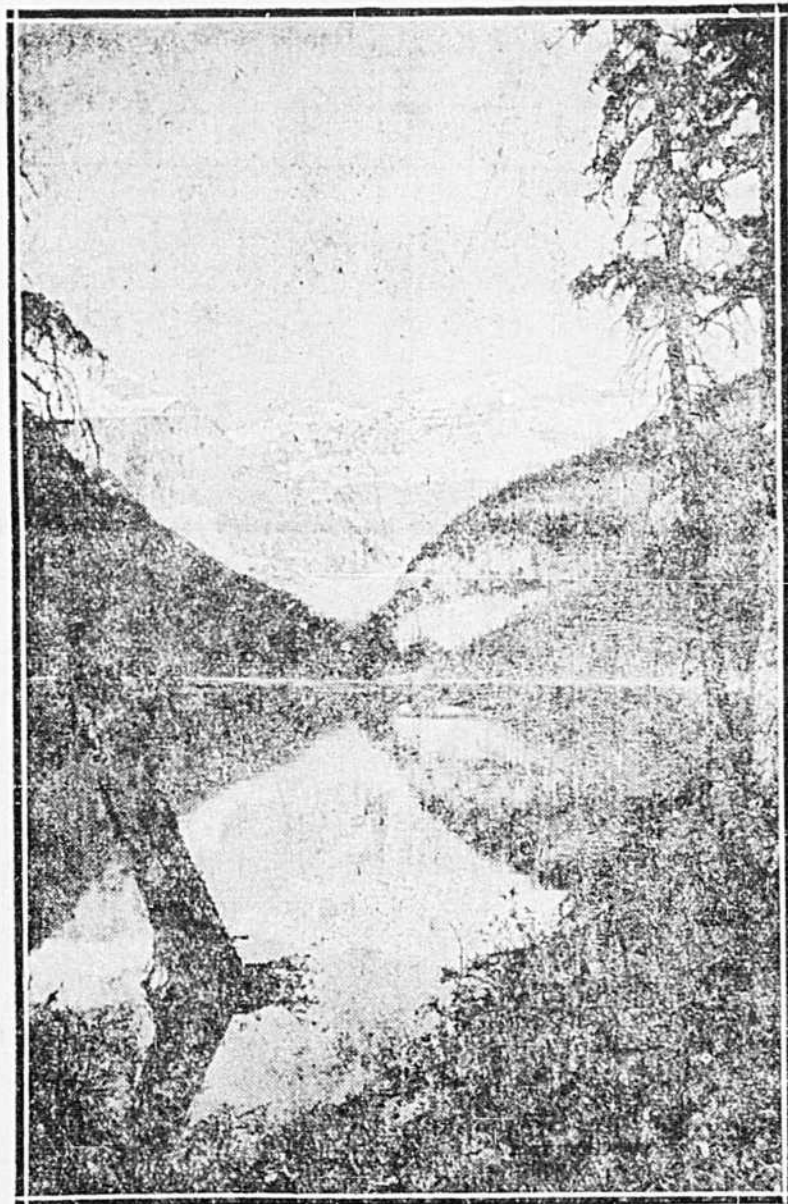
—Le 4 courant, l'épouse de M. Victor Durand a donné le jour à une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Sarah-Yvonne. Parrain et marraine : M. Fernand Lepage et sa mère, Mme Vve Elphège Lepage, tante de l'enfant, Porteuse, Mme Adrien Clairmont, grand-mère.

TENNIS PUBLIC. — Le Cercle Paroissial de Saint-Jérôme a fait construire un jeu de tennis qui sera ouvert au public moyennant une contribution de \$10 00 pour la saison. Ceux qui voudraient se joindre aux membres du Cercle peuvent s'adresser à M. Paul Asselin, 71 avenue Legault, (Tél 183).

Les membres décideront entre eux si les dames y seront admises.

Ce terrain de tennis a été aménagé avec tous les soins possibles. Il sera éclairé par 8 lampes électriques très puissantes.

Le Lac Louise



La Perle des Rocheuses

APRÈS être descendu du train du Pacifique Canadien à la petite gare de Lao Louise, il faut encore monter une hauteur de 620 pieds avant d'atteindre le lac lui-même, situé à 5684 pieds au-dessus du niveau de la mer, dans un décor féerique de montagnes et de glaciers merveilleux, devant lequel la pierre de l'écrivain et le pinéau de l'artiste restent impuissants, tant il semble difficile de décrire la sublime beauté de ce lieu enchanteur. Ainsi nommé en l'honneur de la princesse Louise, fille de la reine Victoria et épouse d'un ancien gouverneur-général du Canada, le lac Louise est justement appelé la "Perle des Rocheuses" par ses admirateurs, dont le nombre va sans cesse grandissant.

Grâce au luxueux hôtel que la Compagnie du Pacifique Canadien a fait ériger sur la rive du lac, les touristes sont assurés d'y trouver tout le confort qu'ils peuvent désirer. Aujourd'hui, personne ne songerait à traverser les montagnes, autrefois Laggan, afin de pouvoir aller se reposer du spectacle grandiose que présente ce joyau rare qu'est la nappe couleur d'émeraude du lac Louise, dans son enclassement de hauts pics, de glaciers et de vertes forêts.

Le lac lui-même n'est pas la seule attraction pour les touristes qui descendent au Château; il s'en trouve au contraire un grand nombre d'autres et toutes dignes de mention. A part les lacs Miroir et Agnes, que l'on surnomme les "lacs dans les Nuages" à cause de leur grande altitude; à part le gigantesque glacier Victoria qui surplombe le lac Louise de toute sa masse d'une blancheur immaculée; en plus des monts Saddleback, Fairview et Beelive, qui peuvent facilement être escaladés par des sentiers sûrs, il y a encore une foule d'excursions que l'on peut faire aux alentours, en prenant l'hôtel comme point de départ. Celle du lac Moraine à neuf milles de distance, et celle de la vallée du Paradis, sont parmi les plus attrayantes. C'est dans cette vallée que coule le torrent qui forme les chutes des Pas de Géant, un véritable escalier gigantesque sur les marches duquel l'eau descend en cascades écumantes.

L'inauguration en sera faite samedi prochain après-midi, si le temps le permet.

— Veuillez suivre LES VENTES DE FIN DE SEMAINE chez E.-L. Auger. C'est un avantage exceptionnel qui vous est offert de vous procurer ce dont vous avez besoin, quand vous en avez besoin, et à très bon marché, dans les lignes générales de marchandises pour dames et pour messieurs :

Robes, costumes, manteaux, chaussures, bas, etc., etc.; Habillements, chapeaux; chemises, chaussures, sous-vêtements, etc., etc. E. L. Auger, 297 Saint-Georges, Saint-Jérôme.

— La session de la cour supérieure s'est terminée cette semaine. Elle a été présidée par l'honorable juge Martineau. Nos tribunaux sont maintenant en vacances jusqu'au mois de septembre.

— M. Joseph Magnan, fils de M. André Magnan, de l'Atelier du Nord, a obtenu le diplôme avec distinction de l'École Technique, de Montréal, dont il suivait les cours depuis trois ans.

— Mercredi soir, 10 juin, l'Amicale de Saint-Jérôme, à l'été le 5ème anniversaire de sa fondation. A cette occasion, il y a eu un banquet à l'hôtel Maurice, et présentation d'un cadeau à Mme T. Toupin, la présidente de l'Amicale dont la fête coïncidait avec cet anniversaire.

Après le banquet, il y a eu un eucharistique organisé par Mme A. Maurice, marraine de l'Amicale. De jolis prix furent gagnés par : 1er, Mlle Anita Toupin; 2ème Mme Paul Pauzé; 3ème Mme H. Bélanger, de Montréal; 4ème Mme T. Toupin; 5ème Mme Charbonneau, de Montréal; 6ème Mme Paul Godin; 7ème Mlle Gorgette Maurice.

Le prix de présence fut gagné par Mlle Juliette Charron.

Chacun des membres de l'Amicale reçut aussi un joli souvenir.

Puis la soirée se continua au milieu de la plus franche gaieté.

Mme T. Toupin a eu beaucoup de succès avec les chansons qu'elle a composées sur l'Amicale. Mmes Albert Ménard, Paul Godin, Mlle M. Viau et Yvonne Laporte firent apprécier leur talent de pianistes; Mlle Juliette Charron chanta "Le Rosaire"; Mme Toupin et Mlle G. Maurice jouèrent une opérette des plus amusantes.

Puis on dégusta un excellent goûter. De cette soirée magnifiquement réussie, chacune des personnes présentes conservera un agréable souvenir.

Etaient présents : Mmes A. Maurice, R. Maurice, B. Gau, T. Toupin, H. Bélanger, P. Pauzé, P. Godin, L. Duquette, H. Bélanger, Charbonneau, de Montréal; Mlle M.-L. Lacroix, A. Lauzon, V. Charbonneau, J. Charron, G. Maurice, A. Lévesque, Y. Lévesque, B. D. Duquette, A. Toupin, S. Duquette, A. Lorrain, J. Duquette, J. Cyr, J. Desjardins, M. Desjardins, Juliette Duquette, I. Duquette, P. Daly, M. Viau, Y. Laporte, A. Fanger.

Etaient invités : M. l'abbé Matte, comme fondateur; Mme A. Barrette, de Saint-Lin; Mmes Frances, de Montréal, Mich; M. R. Bissou, de Sainte-Agathe-des-Monts; Mme Michaud; Mme A. Fanguin, de St-Catharines; Out; Mlle T. Laberge et Mme E. Pauzé, de Montréal; Mmes A. Charbonneau, I. Auger, J. Tailon; Mlle L. Latour, A. Primeau, H. S. Michel, M. Lorrain, B. Lorrain H. Lorrain, C. Roisand, E. Meunier, A. Martel.

— Vous pouvez vous procurer le "Levure Fleischmann", à la Pharmacie Langlois, nous la recevons deux fois par semaine.

Veillez placer votre commande à l'avance, afin de ne pas en manquer.

Pharmacie Langlois.

— Lundi dernier, pendant que l'on chargait de bois, dans la cour de la Eagle Lumber Co. une voiture appartenant à M. B. Greenspoon, les deux chevaux, effrayés par un train qui entraient en gare, s'engagèrent sur la voie et furent frappés par la locomotive; les deux bêtes furent tuées sur le coup et la voiture mise en morceaux.

— A Montréal, le 7 juin, à l'âge de 91 ans et 18 jours est décédé Louis Vaillancourt, au trépas de Saint-Jérôme.

Les funérailles ont eu lieu mercredi le 10 juin. Le service a été chanté à l'église du St. Enfant-Jésus, Mile End. Après le service le corps a été conduit, par corbillard automobile, à Saint-Jérôme, lieu de la sépulture.

Nos sincères condoléances à M. J.-A. Vaillancourt, président de la banque Canadienne-Nationale et de sa famille.

— M. et Mme J.-E. Parent veulent bien mettre, cette année encore, le PARC PARENT à la disposition des enfants afin qu'ils y prennent leurs ébats durant les vacances. Une condition est posée, tout fois : c'est qu'on n'endommage pas les arbres.

AUTOMOBILE. — Un sedan Star, modé 1923 est à vendre ou à échanger. S'adresser à A. Arbour, Saint-Jérôme.

PRETS D'ARGENT. — En vous adressant au soussigné vous pourrez obtenir 6 et 7% d'intérêt pour votre argent en première hypothèque ou sur débiteurs. Il est de l'intérêt de notre ville et de notre paroisse d'y placer notre argent. J. E. Parent N.P.

TERRES. — Terres à vendre ou à échanger, avec ou sans roulant. J.-E. Parent N.P.

Sainte-Sophie

— Etaient de passage à Montréal la semaine dernière : M. le curé Lussier, Mlle Marie-Reine Gaudet et Marie-Berthe Levesque, Mme Adélaïde Gaudet et M. Edmond Papineau de New Glasgow.

Mlle Alexina Papineau de New Glasgow qui a subi une opération, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, est maintenant de retour dans sa famille.

— Mme Victor Gaudet, de Montréal, a passé quelques jours chez Mme P.-A. Gaudet.

— M. Aurèle Gaudet, de Montréal, était de passage chez sa mère Mme P.-A. Gaudet, dimanche dernier.

— M. et Mme Urié Lefebvre ont passé la semaine dernière à Montréal.

— Mlle Marie-Reine Gaudet a reçu pour une partie de cinq cent, mercredi dernier.

— Mlle Laurette Trudeau a reçu pour le souper, dimanche le 31 mai.

Les Produits Canadiens

La Poudre à Pâte Magique
La Lessive de Gillett
Les Galettes de Levain "Royal"

N'AVEZ-vous jamais pensé que nous ne pourrions pas faire de grosses affaires dans la province de Québec sans y employer un très grand nombre de personnes? Chaque fois que vous achetez des Produits Gillett vous encouragez le commerce de Québec et en plus vous recevez la meilleure valeur pour votre argent.

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.

ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE
MONTREAL

MONTREAL TORONTO QUEBEC



CANADIEN NATIONAL

A partir du 20 juin, les trains suivants seront ajoutés en fin de semaine pour la commodité des voyageurs entre Montréal et Huberdeau :

Un nouveau train (No 97) partira de Montréal, le samedi soir, à midi 30, Saint-Jérôme 1.51 après-midi, et arrivera à Huberdeau à 4.05.

Commencant le dimanche 21 juin, le train 93 partant de Montréal, sauf le dimanche, à 8.55 du matin, Saint-Jérôme à 10.30, circulera aussi le dimanche, arrivant à Huberdeau à midi 50 au lieu de 1 h.

Commencant le dimanche 21 juin, un nouveau train (No 100) partira d'Huberdeau à 6.20 du soir, Saint-Jérôme 8.45, arrivant à Montréal à 9.56 du soir.

A partir du 22 juin, un nouveau train partira d'Huberdeau, le lundi seulement, à 4.20 du matin, Saint-Jérôme 6.50, arrivant à Montréal à 7.57 du matin.

Tous les trains sont réglés sur l'heure solaire.

Pour renseignements, s'adresser à J.-J. Dunnigan, agent, Saint-Jérôme (Tél. 72).

Bilan du C. N. R.

Le bilan du Chemin de fer national du Canada pour le mois d'avril 1925 accuse une diminution de \$1,394,204 ou de 7.32% dans les recettes brutes, mais en revanche il accuse une réduction de \$1,393,042 ou de 7.83% dans les dépenses ce qui laisse \$1,254,532 de recette nettes alors que le bilan du mois correspondant en 1924 s'élevait soldé par un déficit de \$1,255,684.

Durant les quatre premiers mois de 1925, les recettes brutes ont diminué de \$6,740,378 ou de 1.89% et les dépenses ont diminué de \$6,704,024 ou de 9.31% ce qui laisse pour les quatre premiers mois de 1925 \$3,774,782 de recettes nettes soit \$36,354 de moins que durant la période de 1924 correspondante. Si nous tenons compte que les recettes nettes de la circulation ont diminué de 8.89%, la réduction dans les recettes nettes a été moins de un pour cent.

— Deux jeunes garçons, âgés de 12 à 16 ans sont demandés immédiatement pour la livraison des journaux à domicile. — Jos. Limoges, 334, rue Labelle.

A VENDRE — Maison, résidence d'été et d'hiver, 9 pièces; garage et écurie; terrain à jardinage de 100 x 200 pieds, 200 pieds des limites de la ville. — Jos. Chabot, Saint-Jérôme.

— Ceux qui désirent de belles terrasses, de jolis parterres, du beau gazon près de leur demeure; les personnes qui veulent faire entretenir leurs terrains de famille au cimetière peuvent s'adresser à M. Gustave Gaboriau, 51, rue Desjardins, Saint-Jérôme.

La semaine prochaine, M. Gaboriau se tiendra presque tous les jours au cimetière même.

PROVINCE DE QUEBEC
Municipalité de la paroisse de
Sainte-Anne-des-Plaines

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Le conseil municipal de cette paroisse ayant décidé de reconstruire en fer sur piliers en ciment le pont White sur la rivière Sainte-Marie, demande des soumissions pour cette entreprise. (Il faudra un pont temporaire.)

Les travaux se feront sous la direction de l'ingénieur en chef du département des Travaux publics et du Travail à Québec, d'après les plans et devis dressés par cet ingénieur.

Ces soumissions seront reçues jusqu'au quinzième jour prochain à sept heures du soir. Elles devront être adressées au soussigné, sous enveloppes scellées et marquées "soumission".

Tout soumissionnaire devra accompagner sa soumission d'un chèque accepté d'au moins un dixième du montant de sa soumission ou faire connaître le nom de la caution qu'il fournit. Le conseil ne s'oblige pas à la plus basse soumission.

Le prix de l'entreprise sera payé moitié dès que les travaux seront terminés et acceptés et l'autre moitié suivant les termes de la subvention provinciale, c'est-à-dire en deux versements dont le premier après le premier juillet mil neuf cent vingt-six (1926).

Les plans et devis sont déposés au bureau du soussigné et au département des Travaux publics et du Travail à Québec.

Sainte-Anne-des-Plaines, 27 mai 1925.
Damase Gauthier
Secrétaire-trésorier.

VRAIE COPIE
Damase Gauthier,
Secrétaire-trésorier.

HOTEL VICTORIA

SAINT-JEROME

Complètement transformé.
40 chambres avec eau chaude et froide, dont quelques-unes avec bain privé.

Salles d'échantillons individuelles.

Garage pour 15 automobiles.

Magnifiques salles à manger et cuisine irréprochable.

Personnel expérimenté.

Prix modérés.

A. MAURICE, Propriétaire

— On peut se procurer, à la librairie Lepage des livres de récompenses pour la distribution des prix dans les écoles. On y trouvera un assortiment de livres d'histoire, de livres canadiens, de livres de prières. Qu'on fasse son choix au plus vite.

Hotel Lapointe

SAINT-JEROME, P. Q.

Vous offre le confort du foyer.

25 chambres avec eau courante, chaude et froide, à l'année.

Bains privés.

Salle d'échantillons.

Garage chauffé.

Spacieuse salle à manger.

Cuisine de choix.

ALFR LAPOINTE, propriétaire.

Marche IDEAL

187, RUE SAINT-GEORGES, en face du marché, SAINT-JEROME

Boucherie moderne — Viandes fraîches de toutes sortes

Huîtres et Poissons reçus deux fois par semaine

Fruits et Légumes

Epiceries de choix — Bières de toutes sortes à partir du 1er mai

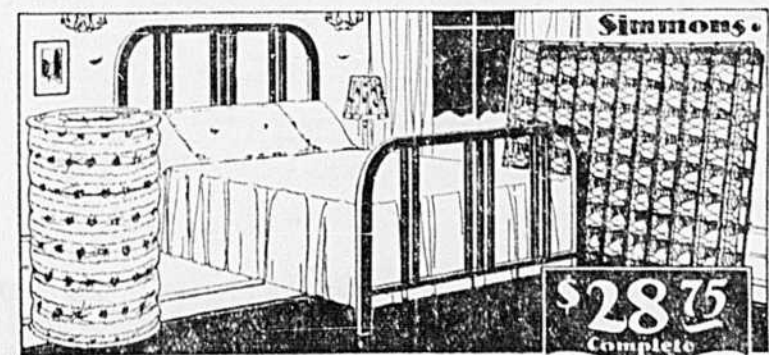
Notre devise est : Satisfaction à tous et toujours

Téléphone No 212

A. ARBOUR, Propriétaire

J. = H. Boudreau

MARCHAND DE MEUBLES



— Styles convenant à toutes les maisons. Prix accessibles à toutes les bourses. Termes faciles. Venez et nous serons heureux de vous les montrer.

EN FACE DU MARCHÉ Téléphone No 169 SAINT-JEROME

J. - E. LEDUC

MARCHAND-TAILLEUR
Le plus beau choix de la ville en fait d'HABILLEMENTS de tous genres faits sur commande.
Ouvrage garanti — Au plus bas prix

Articles pour hommes

Assortiment complet de
CHAPEAUX, CASQUETTES
CRAVATES, CHEMISES, &c.
30, avenue Legault, SAINT-JEROME

LAURENT DUBOIS

Agent général d'assurances
61 rue Labelle,
Porte voisine de M. Ovide Lauzon
T. Bell No 214 SAINT-JEROME

TERRE A VENDRE OU A ECHANGER pour propriété. On conciliera aussi un échange pour billots. S'adresser à Philippe Saumur, Saint-Jérôme. Téléphone 61 (après 6 h. p. m. 130 J)

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis ou passer vos vacances, cet été, nous pourrions vous conseiller à ce sujet.

HOTEL PLAGE VIGER

GARE VIGER, MONTREAL
L'Hotel qui a gardé son cachet bien français, la bonne cuisine canadienne. Prix modérés. Personnel bilingue.

Etablie en 1904

PHILIPPE SAUMUR

Manufacturier de
PORTES, CHASSIS, FIXTURES
Bois préparé. Ouvrage en bois franc et Paquetage de tous genres.
Spécialité : ESCALIERS
Ouvrage fait avec soin.
Chaufferie pour bois de sciage. Outillage très moderne comprenant moulin à scie pour les billots.
PRIX MODERES — UNE VISITE EST SOLICITEE
Téléphone Bell : Atelier 61 ; Residence 130J
Ancienne manufacture Vienneuve
SAINT-JEROME

A.-C. HUOT

MARCHAND GENERAL

Epicerie, Provisions, Peinture, Ferronnerie, Huile, Vitres, &c.

Beau choix d'articles en aluminium à des prix relativement bas.

Avant d'acheter vos peintures voyez nos prix pour des produits de première qualité.

Satisfaction garantie.
PHONE 123

219, rue St-Georges, St-Jérôme

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS
Té. Main 4472
19, rue Saint-Jacques — MONTREAL
Loi commerciale, civile et criminelle
Succursales : Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

C. A. Lorrain & Fils

Agents d'assurances de tous genres — Agents d'automobiles Star et Dodge.
SAINT-JEROME

Armand Filion

Propriétaire de scierie
Manufacturier de
Portes et Fenêtres
Entrepreneur général
Téléphone 126 SAINT-JEROME

LAFOND & LAROSE

Comptables publics, Liquidateurs
Administrateurs
Attention spéciale donnée à la collection dans tout le Canada
Main 1083 — B. P. 415
7, rue Notre-Dame ouest MONTREAL

Elie Meunier

MANUFACTURIER
Portes, Chassis,
Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé
Tournage, Découpage, etc
Ancienne manuf. Limoges, près du moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Frévoist, éditeur-propriétaire.

La Satisfaction Supreme



Il faut que votre couverture réalise le glorieux couronnement de votre maison. Elle doit être l'expression de votre individualité et protéger votre maison contre les ravages du Temps et du Feu.

Les Bardeaux Rigides ASBESTOSLATE transformeront l'aspect de votre maison et vous donneront ce sentiment intime de sécurité qu'on éprouve lorsqu'on se sait protégé pour toujours, non seulement contre le feu, le vent, la pluie et la neige, mais encore contre tous les frais de réparations. Premières dépenses, dernières dépenses, car une couverture à L'ASBESTOSLATE n'a jamais besoin de peinture ou de réparations.

Demandez notre brochure: "La Couverture qui dure toujours". Vous verrez comme elle vous intéressera.

Seuls Fabricants Canadiens

ASBESTOS MANUFACTURING CO. LIMITED

18 SQUARE VICTORIA MONTREAL

Veillez m'adresser votre plaquette "La Couverture qui dure toujours."
Nom _____
Adresse _____

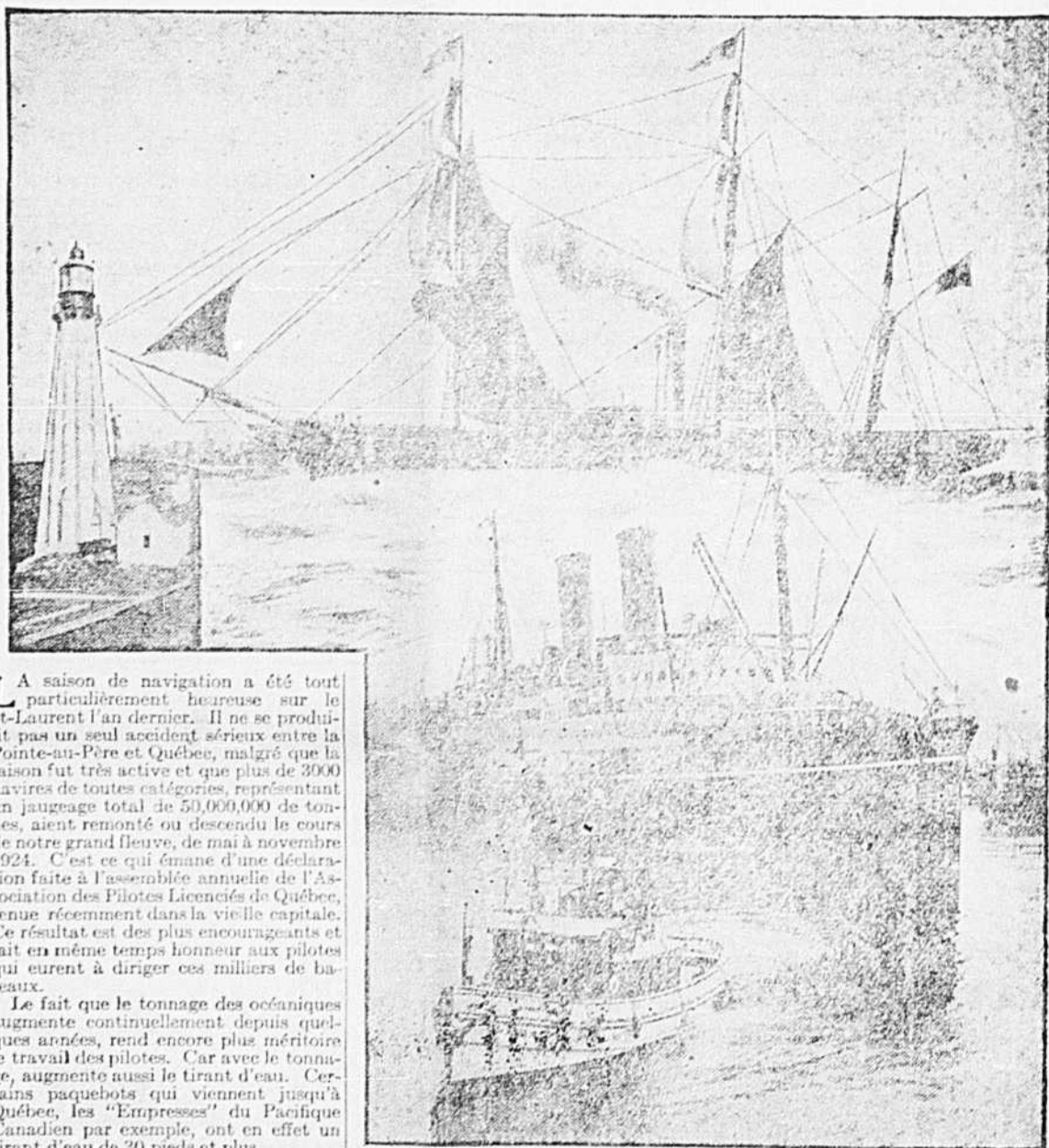
Un des Fameux Produits "VICTORIA"
Ajoutez un nouveau charme à votre hospitalité
THE "VICTORIA"
LAPORTE-MARTIN LIMITEE, MONTREAL OTTAWA F.V.38

La Nourriture idéale POUR LES BÉBÉS
— Elle fortifie et facilite la croissance.
PEPTONINE

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR
LE MEILLEUR GIN
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros 42 onces - Prix \$4.00
Moyens 25 " " " 2.50
Petits 12 " " " 1.25
The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montreal
DISTILLERIE A BERTHIERVILLE

Donne Bonne Bouche
La Saveur Dure
Après avoir mangé ou fumé, la gomme WRIGLEY rafraîchit la bouche et parfume l'haleine.
Plus qu'une friandise — elle procure un bénéfice absolu.
WRIGLEYS
"Après Chaque Repas" 231

Popularité Croissante de la Route du St-Laurent



En haut, le "British Queen" l'un des premiers navires à vapeur en service sur la St-Laurent. En bas, le "Montclair" du Pacifique Canadien, dans le port de Montréal.

MALADIVE ET TOUJOURS DES DOULEURS

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham un aide fiable pour les Mères

Port Greville, N.E. — "J'ai pris votre remède pour douleur affreuse au côté, faiblesse et maux de tête. Je me sentais toute gonflée, surtout les pieds et les mains. J'ai quatre enfants et je souris mon bébé — c'est le premier sur les quatre. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham avant sa naissance, vous voyez qu'il m'a beaucoup aidée. Je ne saurais le louer trop hautement. J'ai pris toutes sortes de remèdes, mais le Composé Végétal est le seul qui ait été efficace. Je le recommande à celles qui souffrent comme moi, et vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage." — Mme Robert McCully, Port Greville, N.E.
Avant et après l'accouchement, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un bienfait pour la mère.
Nous recevons une foule de lettres racontant la même expérience que ci-haut. Non seulement la mère en profite, mais aussi l'enfant.
Nous n'employons, dans la préparation de ce remède, aucune drogue nuisible — racines et herbes seulement — et la mère qui allaite peut le prendre en toute sûreté.
98 femmes sur 100 déclarent en avoir bénéficié, d'après une récente enquête chez celles qui emploient ce remède.

La saison de navigation a été tout particulièrement lucrative sur la St-Laurent l'an dernier. Il ne se produisit pas un seul accident sérieux entre la Pointe-au-Père et Québec, malgré que la saison fut très active et que plus de 3000 navires de toutes catégories, représentant un jaugeage total de 50,000,000 de tonnes, aient remonté ou descendu le cours de notre grand fleuve, de mai à novembre 1924. C'est ce qui émane d'une déclaration faite à l'assemblée annuelle de l'Association des Pilotes Licenciés de Québec, tenue récemment dans la ville capitale. Ce résultat est des plus encourageants et fait en même temps honneur aux pilotes qui eurent à diriger ces milliers de bateaux.
Le fait que le tonnage des océaniques augmente continuellement depuis quelques années, rend encore plus méritoire le travail des pilotes. Car avec le tonnage, augmente aussi le tirant d'eau. Certains paquebots qui viennent jusqu'à Québec, les "Empresses" du Pacifique Canadien par exemple, ont en effet un tirant d'eau de 30 pieds et plus.
Ceci démontre une fois de plus l'excellence de la route du St-Laurent pour l'Europe. Il n'y en a pas dont la réputation soit plus justifiée, car à part l'entière sécurité qu'elle offre à la navigation, elle possède une charme pittoresque qui la font aujourd'hui préférer à toute autre, non seulement par les voyageurs du Canada, mais aussi par ceux des Etats-Unis.
La prochaine saison va donc s'ouvrir sous les meilleurs auspices. Durant 1925, les eaux de notre fleuve seront probablement sillonnées par un nombre encore plus considérable de paquebots de tous genres. Le Pacifique Canadien, dont la flotte occupe un rang de premier plan

parmi les grandes organisations de transport maritime du monde, se prépare à une saison très active. En plus de l'Exposition de Wembley, qui va continuer à attirer en Europe un grand nombre de visiteurs, l'année sainte sera pour une foule de Catholiques, le prétexte d'un voyage à Rome. Déjà plusieurs ont réservé leur passage afin d'être assurés d'une bonne place sur les navires. Les "Minnedosa" du Pacifique Canadien sera spécialement mis à la disposition d'un fort groupe de pèlerins, qui sous la direction de l'agence des Voyages Hone, se rendra à Rome. Le paquebot quittera Montréal et Québec le 5 mai et se dirigera droit sur Bordeaux. De ce port, les pèlerins se rendront à Rome par étapes, et reviendront en visitant le nord de l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, la France ou l'Angleterre.
L'année 1925 promet donc de faire époque dans les annales de la navigation fluviale du St-Laurent.

Etes-vous faible, anémique comme l'étaient Mesdames C. Crevier et F. Roberge? Prenez comme elles les

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme CAMILLE CREVIER, 12, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

"Il y a environ trois ans, alors que j'étais faible, que des douleurs de dos me faisaient souffrir, que j'étais nerveuse et que ma pâleur indiquait un sang appauvri, j'ai employées les Pilules Rouges dont j'obtins les meilleurs effets. Je ne voudrais pas manquer de ce remède maintenant et je le conseille souvent". Mme Camille Crevier, 12, rue St-Jean-Baptiste, Ste-Anne de Bellevue, P. Q.

"Depuis longtemps j'entendais dire les succès des Pilules Rouges dans différents cas chez les femmes affaiblies et souffrantes et j'ai cru que je n'avais moi-même rien de mieux à prendre dans l'état de faiblesse où je me trouvais. Elles ont en effet bien réussi à refaire ma santé". Mme Ferdinand Roberge, 12, Forrest, Dover, N. H.

"J'ai pris des Pilules Rouges à différentes époques. D'abord, quand j'étais jeune fille, puis quand je fus mariée et mère, et encore maintenant. Toujours elles ont refait mes forces, relevé mon appétit, aidé ma digestion et dissipé les maux que je ressentais". Mme Alfred Auger, 1354, rue Lesage, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

GARAGE BRUNO BEAULIEU

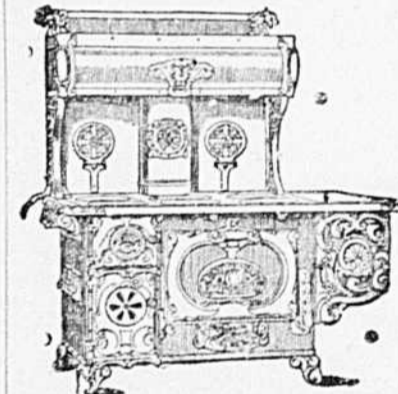
4687, Blv. St-Denis, Montréal

Tél. Bélar 8515

Gasoline, Réparations générales et Lavage

S. - G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.



POELES EN ACIER UNIVERSAL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIERS RONDES, HORLOGES, CHARBON DYNAMITE, POUDRE A FUSIL

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition.
LAMPES ELECTRIQUES de très qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,
Agle des rues St-Georges et Ste-Anne
SAINT-JEROME

En Eté, Rien ne Remplace le Sous-Vêtement Tricoté

LES sous-vêtements varient avec les saisons, mais on ne peut acheter rien de plus parfait que les sous-vêtements tricotés de la Maison Penmans.

Connus sous le nom de "Balbriggans," ils sont fabriqués en tous modèles, serrés ou amples — ce qui est fort confortable en été. Ces derniers sont aussi préférables aux sous-vêtements d'été ordinaires, généralement trop minces. Ils sont indéchirables et trois fois plus durables.

Présentés en blanc ou "crème," sans manches, ou avec manches ou demi-manches. Caleçon ou façon-culotte.

"Le public demande surtout le 222 et le 46. Le numéro se trouve sous la marque de commerce, sur une étiquette attachée à chaque vêtement. Quel que soit le prix de l'article, il porte toujours notre marque de commerce. Si votre fournisseur n'offre pas cette marchandise, il peut se la procurer."

SOUS-VETEMENTS d'Eté

